

L'ère de glace

Norbert Spehner

Volume 8, numéro 4, été 2012

Le polar scandinave

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66720ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Spehner, N. (2012). L'ère de glace. *Entre les lignes*, 8(4), 14–17.

Le **polar** scandinave



Ils ont des noms aux consonances étranges, un peu barbares : Sjöwall et Wahlöö, Roslund et Hellström, Mankell, Läckberg, Indridason, Thorarinsson, Nesbø ou Joensuu. Moins sanguinaires que leurs ancêtres vikings, ils ont envahi pacifiquement les rayons de nos librairies et, depuis quelques années, se sont imposés comme les nouveaux maîtres du genre, un peu partout dans le monde. Petite histoire d'un phénomène.

L'ère de glace

/ NORBERT SPEHNER

Au début de 2004, le Suédois **Stieg Larsson** propose à l'éditeur Norstedts les trois premiers tomes de « Millénium », une série anticipée de 10 thrillers. En novembre de la même année, Larsson est foudroyé par une crise cardiaque, quelques jours après avoir déposé ses manuscrits. C'est le début d'une aventure éditoriale exceptionnelle. Les enquêtes de Lisbeth Salander et du journaliste Mikael Blomkvist sont traduites dans des dizaines de pays et se vendent à plus de 50 millions d'exemplaires. Un succès qui sera relancé par les adaptations cinématographiques suédoises, puis américaines. Même les éditeurs états-uniens, plutôt réfractaires à la publication de polars étrangers, suivent le mouvement. Non seulement ils publient « Millénium », mais ils découvrent Mankell, Nesbø, Indridason et d'autres, dont certains encore inédits en français. Du jour au lendemain, la plupart des éditeurs de roman policier tentent de dénicher « leur Scandinave ». « Millénium » aura eu l'effet inattendu de faire connaître au monde entier le polar venu du froid, l'exotisme glacé des paysages nordiques lugubres et impénétrables, l'autopsie impitoyable de sociétés gangrénées par la

corruption, le racisme, les drogues et les mafias venues de l'Est, les flics tourmentés aux âmes grises qu'on y croise.

RETOUR AUX SOURCES

Pour les lecteurs francophones, le premier contact déterminant avec le polar nordique a eu lieu dans les années 60, quand les éditions Le Masque ont traduit les romans d'enquête de la Suédoise Maria Lang (1914-1991). Émule d'Agatha Christie, dont elle imitait l'art et la manière, très critique à l'égard des visées de gauche de ses collègues, elle a publié, dès 1949, une quarantaine de polars de facture très classique, dont 18 seulement ont été traduits en français. L'inspecteur Christer Wijk est le Hercule Poirot de cette saga très populaire en Suède, mais les intrigues de Lang, jugées trop conventionnelles, n'ont guère enthousiasmé en dehors des frontières.

Il faudra attendre 1965 pour que le genre prenne un virage déterminant. Cette année-là, les Suédois **Maj Sjöwall** et **Per Wahlöö** font paraître *Roseanna*, premier d'un cycle de 10 récits de procédure policière qui figurent parmi les plus

PHOTO : SYLVAIN SARRAZIN

célèbres et les plus passionnants jamais publiés. Traduits en plusieurs langues, ils mettent en scène un groupe de policiers de Stockholm dirigés par Martin Beck. D'abord inspecteur principal, Beck monte les échelons et devient commissaire de la brigade criminelle. Son travail lui fait découvrir l'envers de la médaille : la Suède qui n'est plus ce paradis social-démocrate, cette quasi-utopie que le monde entier donnait en exemple. Les 10 volumes ont été conçus comme un tout appelé « Roman d'un crime », dont le but, de l'aveu même des auteurs, est d'utiliser le polar « comme un scalpel, ouvrant le ventre de la société et exposant la pauvreté idéologique et la morale discutable du bien-être bourgeois ». Considérés comme des récits exemplaires, à cause notamment de leur intérêt sociologique, les polars du couple Sjöwall-Wahlöö sont devenus en quelque sorte ce « modèle suédois » dont se réclament aujourd'hui de nombreux auteurs scandinaves parmi lesquels Mankell, Adler-Olsen ou Indridason. Ironie du sort, la série s'achève avec *Les terroristes*, une œuvre prémonitrice qui narre l'assassinat d'un premier ministre, 11 ans avant la mort tragique d'Olaf Palme, le 28 février 1986, jour où, dit-on, la Suède a perdu son innocence.

L'ÉTOILE MANKELL

Après le couple Sjöwall-Wahlöö, **Henning Mankell** est sans doute le plus célèbre écrivain de polars nordiques. Auteur de nombreux romans traduits dans une trentaine de langues et vendus à plus de 9 millions d'exemplaires, il est surtout connu pour sa série policière mettant en vedette l'inspecteur Kurt Wallander, en poste à Ystad, petite ville de Scanie. Cette série doit beaucoup au « modèle suédois » déjà évoqué. Malheureusement pour les lecteurs francophones, les volumes de la série ont été publiés de manière totalement anarchique. Or, il nous paraît impératif, pour bien apprécier cette œuvre magistrale, de suivre l'ordre de parution original. Wallander apparaît pour la première fois dans *Meurtriers sans visages* (1989), une enquête où la xénophobie ambiante brouille les pistes. Dès ce premier opus, le lecteur découvre les qualités qui assureront le succès international de la série : narration nerveuse et efficace, sens du dialogue, personnages complexes, antihéros attachants, intrigue policière menée avec brio et radiographie sociologique d'une société en mutation pour le pire, comme dans *La cinquième femme* (1996) ou *Les morts de la Saint-Jean* (1997).

EFFET DE MODE

Tout comme celui de « Millénium », le succès de Mankell a largement ouvert les portes à d'autres écrivains venus du froid. Parmi ses compatriotes suédois (fort nombreux) publiés dans les années 1990, on peut mentionner Åke Edwardson et sa série consacrée au commissaire-séducteur Erik Winter, Karin Alvtengen et ses polars psychologiques, Mari Jungstedt, dont les intrigues se déroulent sur l'île pitto-



PHOTO : MICHÈLE BEAUCHAMP

resque de Gotland, Liza Marklund et son personnage principal Annika Bengtson, une journaliste d'investigation, Håkan Nesser, Helen Tursten ou Johan Theorin, pour ne mentionner que les plus connus.

Autre grande vedette de cette période « pré-Millénaire », **Arnaldur Indridason** est un écrivain islandais qui redonne au genre ses lettres de noblesse, dans un pays où le polar est déconsidéré et le taux de criminalité quasi inexistant. Avec ses ambiances polaires et son héros tourmenté, le commissaire Erlendur, plongé dans des affaires sordides qui font la manchette, Indridason s'est très vite bâti un vaste lectorat, tant dans son pays qu'à l'étranger.

En Norvège, on retiendra surtout Gunnar Staalesen, qui inaugure l'importante collection « Gaïa polar » en 2002 avec *Le loup dans la bergerie*, et dont le héros, Varg Veum, un détective privé, reviendra dans huit autres aventures. Il a pavé la voie à son compatriote **Jo Nesbø**, le plus américain des auteurs scandinaves. Harry Hole, son personnage principal de privé dur à cuir, que l'on retrouve par exemple dans *Rouge-Gorge* ou *Le léopard*, rappelle les Philip Marlowe et autres Sam Spade de la tradition du roman noir américain. À ce jour, une vingtaine d'écrivains norvégiens ont été traduits, parmi lesquels plusieurs auteures, dont Anne Holt et **Karin Fossum**. Cette dernière, surnommée « la reine

du crime» dans son pays, privilégie la littérature policière, car elle y trouve «le drame, la tragédie et le mystère». Lauréate de nombreux prix, elle a vu plusieurs de ses œuvres adaptées au cinéma et à la télévision. Holt et Fossum ont atteint une renommée internationale grâce à leurs intrigues soignées, leurs personnages fouillés et un sens aigu de la narration.

En Finlande, le roman policier a mis du temps à s'imposer. C'est seulement au milieu des années 80 que **Matti Yrjänä Joensuu** et Johan Bargum, entre autres, «modernisent» un genre jusqu'alors cantonné dans le roman à énigme classique.

L'« APRÈS-MILLÉNIUM »...

À ce jour, plus de 160 auteurs de polars scandinaves ont été traduits en français, dont une bonne trentaine pour la première fois, suivant la parution de la trilogie de Larsson. Dans une première vague, on trouve la Suédoise Camilla Läckberg, une vedette chez elle (plus de six millions d'exemplaires vendus), qui situe

Dans une seconde et plus récente vague, on découvre la Norvégienne Monica Kristensen avec *Le sixième homme*, dont l'action se passe dans les paysages glauques et glaciaux de l'archipel du Svalbard (dans l'océan Arctique), ses confrères Nikolaj Frobenius, Knut Faldbakken, Damhaug Torkil, Jørgen Brekke, les Suédois Carin Gerhardsen, Fredrik Ekelund, Cedrik Danielsson.

Il aura fallu attendre 2011 pour que l'on traduise enfin deux vedettes du polar danois, soit Elsebeth Egholm, numéro 1 des ventes dans son pays, et **Jussi Adler-Olsen**, dont le premier ouvrage, *Miséricorde*, a été proclamé Prix du meilleur polar scandinave et «policier du mois» par le jury des lectrices du magazine *Elle*. Comme dans le cas de «Millénium», ce sont les personnages originaux de ce roman qui volent la vedette, dans une intrigue divertissante mais somme toute convenue.

Depuis l'ouragan «Millénium», il ne se passe pas une semaine sans que l'amatour curieux, ravi, mais débordé ne soit

Considérés comme des récits exemplaires, à cause notamment de leur intérêt sociologique, les polars du couple Sjöwall-Wahlöö sont devenus en quelque sorte ce « modèle suédois » dont se réclament aujourd'hui de nombreux auteurs scandinaves.

ses intrigues à Fjällbacka, avec comme héroïne Erica Falck, une écrivaine célibataire reconvertie en enquêtrice que l'on découvre une première fois dans *La princesse de glace*, en 2008.

Durant cette même période paraissent les œuvres de **Arne Dahl**, Karin Wahlberg, Ake Smedberg, Lotte et Søren Hammer, Mons Kallentoft et Matti Rönkä. Exception faite des polars réalistes et très noirs du duo **Roslund et Hellström**, dont le dernier, *L'honneur d'Edward Finnigan* (2011), est un puissant plaidoyer contre la peine de mort, ou des intrigues ingénieuses concoctées par Arne Dahl, ce sont en général des romans policiers qu'on lit avec plaisir, mais qui ne renouvellent pas le genre.

placé face à un nouvel auteur scandinave. Et la source semble loin d'être tarie... Mais force est de constater que n'est pas Mankell ou Larsson qui veut, et que la parution de *best-sellers* comme cette trilogie est un phénomène plutôt exceptionnel.

Y aura-t-il une vie après cette série? Les goûts des lecteurs changent, et voyagent... Depuis quelques mois, on voit un nombre grandissant de polars privilégiant l'Afrique comme scène de crime (contraste surprenant!), avec des auteurs comme Deon Meyer, Michael Stanley, Malla Nunn, Taylor Stevens, Kwei Quartey, Lin Anderson et quelques autres. Épiphénomène ou tendance lourde? L'avenir nous le dira... ✨

POUR EN SAVOIR PLUS



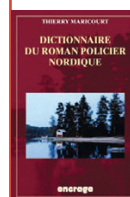
LISBETH SALANDER :
UNE ICÔNE DE L'EN-BAS
Jean-Louis Bischoff
L'Harmattan, coll.
Ouverture philosophique
2011



MILLÉNIUM, STIEG ET MOI
Eva Gabriëllson et
Marie-Françoise
Colombani
Leméac
2011



LE MYSTÈRE DU QUATRIÈME MANUSCRIT
Enquête au cœur de
millénium
Guillaume Lebeau
Éditions du Toucan
coll. Toucan noir
2008



DICTIONNAIRE DU ROMAN POLICIER NORDIQUE
Thierry Maricourt
Belles lettres
2010

LE POLAR SCANDINAVE :
BIBLIOGRAPHIE
Norbert Spehner
La liste exhaustive des polars nordiques traduits en français
www.revue-alibis.com/dossiers/polar-scandinave.htm

« Ces détectives qui venaient du froid ou la filière scandinave »
Norbert Spehner
Revue *Alibis* 15
été 2005

Nordic noir : the story of scandinavian crime fiction

Un document vidéo exceptionnel sur le polar nordique contemporain
www.youtube.com/watch?v=RiwObVhyoc8